Littérature

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **15 (1969)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

littérature

La Suisse que j'aime

Notre couverture :
Maisons d'Appenzell,
photo Serragillier.

A l'occasion de la sortie d'imprimerie du merveilleux livre LA SUISSE QUE J'AIME, l'O.N.S.T. animé par son dynamique directeur, M. Rotach, donnait le 7 mars une réception des plus réussies.
LA SUISSE QUE J'AIME est l'un des recueils de cette admirable collection des Editions SUN * qui ont présenté tour à tour Paris, Rome, Versailles, Florence, la Grèce, etc.
Sous la signature d'éminents écrivains, en l'occurence Paul Morand de l'Académie française — un Suisse d'adoption puisqu'il habite depuis si longtemps le château de l'Aile à Vevey — et François Nourissier, photographiée par Michel Serrailler, Kirchgraber - Lang, W. Burckhardt, P. Combe, Loic-Jahan, Blaser, M. Darbelley, N.-F. Chiffelle, Giegel, Aarons, imprimée par Draeger, « la Suisse » nous apparaît plus belle que jamais. Et comme dit François Nourissier :
— Quand on commence à écrire sur un sujet (ou une personne) que l'on aime, dans ce moment où l'on rêvasse encore, attendant qu'une image ou un souvenir jette soudain nos hésitations vers quelque voyage, on se demande avec quel mot « attaquer » le texte, sur quel mot le terminer. J'aime que ma Suisse finisse à peu près sur le mot « bonheur ». J'ai tenté de montrer que ce pays peut tour à tour exalter, expliquer, résumer, enseigner — mais aurais-je risqué toutes ces idées générales si la Suisse ne m'avait, avant tout, rendu heureux ? J'ai la reconnaissance du cœur. C'est dans la lumière et la chaleur de cette gratitude que doivent être lues les pages qui précèdent : quiconque ira ou retournera en Suisse décidé à y trouver de l'oxygène pour son âme, des nourritures pour sa sensibilité, découvrira les plaisirs de cette catégorie privilégiée de « tourisme » à laquelle je voudrais l'avoir ici, rendu attentif.
(* 5, rue du Pont-de-Lodi.)

Publication de textes de la « Minute œcuménique »

(ATS) Chaque matin, la radio de la Suisse romande diffuse une « minute œcuménique ». De nombreux auditeurs ont demandé que quelques-uns de ces textes soient réunis en un livre. Celui-ci vient de paraître. La moitié des textes publiés sont de l'abbé Georges Juvet, et les autres du pasteur Philippe Zeissig.
La préface de ce petit livre a été écrite par M. Jean-Pierre Meroz, directeur de la Radio Suisse romande. « Ces propos du matin, écrit-il, utilisent le langage de tous les jours et de tout le monde. Ils sont un effort quotidien pour exprimer d'une manière simple une réalité spirituelle, destinée à un public très divers et à des auditeurs qui ne partagent pas forcément tous la foi chrétienne. C'est une parole incisive, une idée-choc, une étincelle qui doit provoquer la réflexion personnelle ».
Rappelons que l'origine de cette émission de la « minute œcuménique » remonte à l'Exposition nationale de 1964.

Les recettes de la prospérité

(C.P.S.) Ecrivain et journaliste, Lorenz Stucki vient de publier un nouveau livre, qui connaît un grand succès en Suisse alémanique, « L'Empire clandestin » (Das heimliche Imperium). Il retrace quelques épisodes de notre histoire économique et décrit comment, pauvre et sous-développée, la Suisse a pu, grâce au caractère de pionniers de ses hommes de science, de ses techniciens, de ses chefs d'entreprises et de ses financiers, se hisser dans le groupe de tête des Etats industriels. Ce succès n'est pas dû à des puissances mystérieuses ou au simple hasard, mais il confirme le fait que ce ne sont point les possibilités données en partage mais les nécessités qui forment un individu ou un peuple tout entier. Dépourvue de matières premières, privée d'accès à la mer et de moyens de pression politico-militaires, la Suisse ne peut s'appuyer sur aucune de ces bases pour conquérir sa place au soleil. Il ne lui reste que l'esprit d'initiative, l'application et la formation poussée de ses citoyens pour parvenir au succès. Il est vrai que ce sont des conditions essentielles.
Par le niveau de vie de sa population et son revenu par tête d'habitant, la Suisse est aujourd'hui l'un des pays les plus riches du monde. Sa capacité de production lui permet de faire vivre non seulement ses six millions d'habitants, mais aussi un nombre important d'étrangers. Parmi ces derniers, il faut compter, à part les travailleurs étrangers en Suisse, ceux dont le travail et le gain ont été procurés à l'étranger grâce aux quelque 55 milliards de capitaux suisses investis hors de nos frontières.
Mais le « miracle économique suisse » s'explique en partie par certaines données financières. La stabilité monétaire — le franc suisse est considéré avec raison comme une monnaie forte —, un appareil bancaire évolué et efficace ainsi que la richesse en capitaux due au sens de l'épargne de la population ont contribué de manière essentielle à la prospérité actuelle de la Suisse. La confiance que le monde témoigne constamment aux banques suisses a favorisé l'afflux de capitaux étrangers, de sorte que les fonds nécessaires à la recherche et au développement industriel ont été fournis en suffisance à des taux d'intérêts très inférieurs aux taux étrangers.